

Henry Purcell

Didon et Enée

L'opéra vit le jour en Italie, à Florence, au début du dix-septième siècle et se répandit rapidement dans les cours d'Autriche et du sud de l'Allemagne, à Vienne, Munich et qui Dresde devirent d'importants centres d'opéras italiens. En France, l'opéra influencé par la présence du ballet de cour et de la tragédie prendra la forme de la tragédie lyrique sous l'impulsion d'un italien francisé, Jean-Baptiste Lully. Dans l'Angleterre du dix-septième siècle régnait déjà une forme de divertissement où mots et musique s'entrelaçaient accompagnés de danses : le masque de cour. Des poètes célèbres, Ben Jonson et James Shirley, avaient contribué à l'élaboration de ces spectacles couteux (parfois très couteux même) pour James I et Charles I. La frontière entre ces masques et l'opéra proprement dit n'est pas vraiment définie. Le français Nicholas Lanier, l'italien Alfonso Ferrabosco et quelques anglais fournissaient la musique utilisant parfois les techniques italiennes de récitatifs. Le premier opéra anglais, consacré comme tel, vit le jour en 1656 : la musique du *Siege of Rhodes* fut composé par les meilleurs compositeurs anglais de l'époque, Henry Lawes, Henry Cooke et Matthew Locke (deux autres compositeurs fournirent les interludes). En place de dialogues étaient employés des récitatifs "peu connus ici, quoiqu'ayant une très bonne réputation parmi les autres nations" (Davenant). Vinrent ensuite *Venus and Adonis* (1682) de John Blow et enfin *Dido and Aeneas* (Didon et Enée, 1689) d'Henry Purcell. L'opéra anglais après Purcell ne connut pas de suite. La cour se laissa enflammer par les opéras dans le style italien, par des compositeurs venus du continent, et il fallut attendre Benjamin Britten (1913-1976) pour voir renaître l'opéra anglais dans toute sa splendeur.

Out porte à croire que *Didon et Enée* fut écrit pour un pensionnat de jeunes filles de Chelsea dirigé par Josias Priest. Cet admirateur de Purcell qui retravailla avec lui par la suite à plusieurs reprises comme chorégraphe, devait être un passionné de théâtre. Purcell s'inspira largement du *Venus and Adonis* de son ami et collègue John Blow qui l'avait écrit au début des années 1680 pour Charles II et l'avait produit à ce même pensionnat le 17 avril 1684. Tout comme cet ouvrage, *Didon et Enée* fut conçu en trois actes avec un prologue allégorique de style français. Il tire son sujet

d'une histoire d'amour pareillement malheureuse dans son dénouement, entre une femme éperdue et un homme nettement moins. Les deux opéras culminent dans la mort d'un des protagonistes, laissent une place de choix à la danse selon la tradition des masques de cour, et intègrent le chœur à l'action dramatique. Purcell utilisa judicieusement les ressources du pensionnat, car tous les rôles à l'exception d'Enée peuvent être chantés par des jeunes filles. Il offrit également à la plupart la possibilité de monter sur scène grâce aux nombreux ballets (pas moins de dix-sept!). L'orchestre constitué de cordes et du continuo est nettement en désa des ressources disponibles à la cour et dans les théâtres publiques. De plus, les difficultés techniques aussi bien vocales qu'instrumentales sont relativement limitées et seuls Enée et quelques ténors et basses des chœurs devaient être employés pour l'occasion.

La seule représentation professionnelle de *Didon et Enée* à cette époque date de 1700 où fragmenté en plusieurs masques séparés, il fut donné lors d'une adaptation de *Measure for Measure* de Shakespeare. Au cours du dix-huitième siècle, on l'exécuta en version de concert à la manière de cantata-oratorio avec les adaptations de circonstance. Il fallut attendre 1895, l'année du bicentenaire de la mort de Purcell pour que cette œuvre soit à nouveau produite sur scène, comme opéra. Entre-temps, le manuscrit original avait été perdu, et ne restaient disponibles que ces partitions modifiées du dix-huitième siècle et le libretto original de 1689. "Je pense qu'on peut dire en toute honnêteté que l'adoration des anglais pour Haendel et plus tard Mendelssohn réduisit à néant l'éventuelle influence de Purcell. Ses partitions n'étaient pas disponibles, perdues de vue, et sa musique n'était presque jamais jouée. Les compositeurs élisabéthains n'étaient de même jamais entendus tout comme la musique folklorique, jamais considérée. Mais au tournant du siècle, les madrigaux élisabéthains ainsi que la musique sacrée des Tudor furent redécouverts et publiés. Les richesses inconnues des chansons folkloriques furent collectées et la *Purcell Society* fut fondée avec comme objectif la publication d'éditions *in urtext*. Les découvertes personnelles de Purcell par Britten et moi-même, nous conduisirent non seulement à encourager autant d'exécutions que possibles de ses œuvres mais également à publier ses œuvres dans des éditions tout public [...] Eventuellement, nous produisirent des enregistrements de la musique de Purcell. En tout état de cause, nous avons prouvé que Purcell était une voix européenne, un maître à part entière." (Michael Tippett, *Music of the Angels, Purcell*, 1980)

Dido and Aeneas (Didon et Enée) de Henry Purcell
Opéra en un prologue et 3 actes sur un livret de Nahum Tate

Synopsis

ACTE 1

Entourée de sa cour, la reine de Carthage, Didon (soprano) apparaît en compagnie de sa dame d'honneur, Belinda (soprano) qui l'exhorte à "chasser ce nuage qui assombrit son front". Didon lui révèle à demi-mot son amour pour Enée (ténor) et les malheurs qu'elle pressent. Belinda et une servante (mezzo-soprano) tentent de la reconforter et suggèrent qu'un mariage serait sans nul doute garant de la paix. Le chœur se joint à ses conseils. Enée survient, suppliant la reine d'accorder une réponse favorable à sa requête amoureuse alors que Venus apparaît entourée de petits Amours. Les Dieux sont favorables. Tous dansent et chantent avec joie.

ACTE 2

Scène 1

Dans une grotte sombre, une magicienne (mezzo-soprano) invoque les puissances de destruction pour contrecarrer ces projets, préparer la destruction de Didon et de Carthage. Elle annonce à deux autres sorcières qu'elle enverra à Enée un messager ressemblant à Mercure et portant un ordre fictif de Jupiter d'abandonner Carthage. Les deux sorcières devront faire jaillir une tempête pendant la partie de chasse que la reine doit donner.

Scène 2

Un bosquet, une atmosphère pastorale idyllique qu'aime Diane et où Actéon est mort, enchantent la reine, ses suivantes et Enée. Didon confie ses pressentiments à Belinda, et dès le retour d'Enée, chargé d'un sanglier qu'il vient de tuer, la tempête éclate. La cour se presse vers la ville à l'exception d'Enée retenu par une force mystérieuse. Le faux Mercure apparaît portant les ordres fallacieux de Jupiter. Eut-

il même préféré mourir plutôt que d'abandonner Didon, l'ordre vient de Jupiter. On n'y désobéit guère.

ACTE 3

Scène 1

Dans le port, les marins troyens se préparent au départ, avec une chanson alerte et aux paroles quelque peu cyniques. Survient la magicienne et ses sorcières qui se réjouissent dans un éclat de rire démoniaque du succès de leur plan. Elles perdront Enée ensuite et célèbrent cet éclat victorieux dans une danse.

Scène 2

Survient Didon accompagnée de Belinda. Didon pressent les funestes moments à venir et les premières paroles d'Enée confirment ses craintes. Elle repousse ses explications et quand Enée fait mine de braver les Dieux et de vouloir rester, elle le rejette avec noblesse. Le chœur compatit à la passion douloureuse de la reine. Didon, sentant la mort venir, chante son adieu à la vie dans un air bouleversant sur basse obstinée.

© Isabelle Battioni

1 Overture

ACT I

Scene: The Palace.

(Enter Dido, Belinda and train)

- 2 **Belinda**
Shake the cloud from off your brow,
Fate your wishes does allow;
Empire growing, pleasures flowing,
Fortune smiles and so should you.
- Chorus**
Banish sorrow, banish care,
Grief should ne'er approach the fair.
- 3 **Dido**
Ah! Belinda, I am press'd
With torment not to be confess'd,
Peace and I are strangers grown,
I languish till my grief is known,
Yet would not have it guess'd.
- 4 **Belinda**
Grief increases by concealing.
- Dido**
Mine admits of no revealing.
- Belinda**
Then let me speak; the Trojan guest
Into your tender thoughts has press'd;
The greatest blessing fate can give,
Our Carthage to secure and Troy revive.
- 5 **Chorus**
When monarchs unite
how happy their state,
They triumph at once
o'er their foes and their fate.

- 6 **Dido**
Whence could so much virtue spring?
What storms, what battles did he sing?
Anchises' valour mix'd
with Venus' charms,
How soft in peace,
and yet how fierce in arms!

Belinda
A tale so strong and full of woe
Might melt the rocks as well as you,
What stubborn heart unmov'd could see
Such distress, such piety?

Dido
Mine with storms of care oppress'd
Is taught to pity the distress'd.
Mean wretches' grief can touch,
So soft, so sensible my breast;
But ah! I fear, I pity his too much.

- 7 **Belinda, 2nd Woman & Chorus**
Fear no danger to ensue,
The hero loves as well as you,
Ever gentle, ever smiling,
And the cares of life beguiling,
Cupid strew your path with flowers,
Gather'd from Elysian bowers.

(Aeneas enters with his train.)

- 8 **Belinda**
See, your Royal guest appears;
How godlike is the form he bears!

Aeneas
When, Royal Fair, shall I be bless'd
With cares of love and state distress'd?

Dido
Fate forbids what you pursue.

Aeneas

Aeneas has no fate but you!
Let Dido smile and I'll defy
The feeble stroke of Destiny.

- 9 **Chorus**
Cupid only throws the dart
That's dreadful to a warrior's heart,
And she that wounds
can only cure the smart.
- 10 **Aeneas**
If not for mine, for Empire's sake
Some pity on your lover take;
Ah! make not, in a hopeless fire,
A hero fall, and Troy once more expire.

Belinda

Pursue thy conquest, Love; her eyes
Confess the flame her tongue denies.

- 11 **Guitars' Chaconne**

- 12 **Chorus**
To the hills and the vales,
to the rocks and the montains,
To the musical groves
and the cool shady fountains.
Let the triumphs of love
and of beauty be shewn.
Go revel, ye Cupids,
the day is your own.

- 13 **The Triumphant Dance**

*(At the end of the Dance
thunder and lightning)*

ACT II

Scene: The cave.

(Enter Sorceress)

- 14 **Prelude for the Witches**
- Sorceress**
Wayward sisters, you that fright
The lonely traveller by night,
Who, like dismal ravens crying,
Beat the windows of the dying,
Appear! Appear at my call,
and share in the fame
Of a mischief
shall make all Carthage flame.
- First Witch**
Say, Belldame, say what's thy will.
- 15 **Chorus**
Harm's our delight
and mischief all our skill.
- 16 **Sorceress**
The Queen of Carthage, whom we hate,
As we do all in prosp'rous state,
Ere sunset, shall most wretched prove,
Depriv'd of fame, of life and love!
- 17 **Chorus**
Ho ho ho, ho ho ho!
- 18 **1st & 2nd Witches**
Ruin'd ere the set of sun?
Tell us, how shall this be done?
- Sorceress**
The Trojan Prince,
you know, is bound
By Fate to seek Italian ground;
The Queen and he are now in chase.

First Witch
Hark! Hark! the cry comes on apace.

Sorceress
But when they've done, my trusty Elf
In form of Mercury himself
As sent from Jove, shall chide his stay,
And charge him sail tonight with all
his fleet away.

19 **Chorus**
Ho ho ho, ho ho ho!

(Enter two Drunken Sailors)

20 **Sailors' Dance**

21 **1st & 2nd Witches**
But, ere we this perform,
We'll conjure for a storm
To mar their hunting sport,
And drive 'em back to court.

22 **Chorus (in the manner of an echo)**
In our deep vaulted cell
the charm we'll prepare,
Too dreadful a practice for this open air.

23 **Echo Dance of Furies**
(At the end of the Dance,
thunder and lightning, horrid music)

Scene II: The Grove.
*(Enter Aeneas, Dido, Belinda
and their train)*

24 **Ritornelle**

25 **Belinda & Chorus**
Thanks to these lonesome vales,
These desert hills and dales,
So fair the game, so rich the sport,
Diana's self might to these woods resort.

26 **Guitar Dance**

Second Woman
Oft she visits this lone mountain,
Oft she bathes her in this fountain;
Here Actaeon met his fate,
Pursued by his own hounds,
And after mortal wounds
Discover'd too late.

*(A dance to entertain Aeneas
by Dido's women)*

27 **Aeneas**
Behold, upon my bended spear
A monster's head stands bleeding,
With tushes far exceeding
Those did Venus' huntsman tear.

Dido
The skies are clouded, hark! how thunder
Rends the mountain oaks asunder.

28 **Belinda & Chorus**
Haste, haste to town, this open field
No shelter from the storm can yield.

(Exeunt)
*(The spirit of the Sorceress
descends to Aeneas in the likeness of
Mercury)*

29 **Spirit**
Stay, Prince!
and hear great Jove's command;
He summons thee this night away.

Aeneas
Tonight?

Spirit
Tonight thou must forsake this land,
The angry God will brook no longer stay.
Jove commands thee, waste no more
In Love's delights, those precious hours,
Allow'd by th' Almighty Pow'r

To gain th'Hesperian shore
And ruined Troy restore.

Aeneas
Jove's commands shall be obey'd,
Tonight our anchors shall be weigh'd.
(Exit Spirit)

But ah! what language can I try
My Injur'd Queen to pacify:
No sooner she resigns her heart,
But from her arms I'm forc'd to part.
How can so hard a fate be took?
One night enjoy'd, the next forsook.
Yours be the blame, ye gods! for I
Obey your will,
but with more ease could die.

30 **Chorus**
Thanks to these lonesome vales

ACT III

Scene: the Ships.
(Enter the sailors)

31 **First Sailor & Chorus**
Come away, fellow sailors,
your anchors be weighing,
Time and tide will admit no delaying.
Take a boozy short leave
of your nymphs on the shore,
And silence their mourning
With vows of returning,
But never intending to visit them more.

32 **The Sailor's Dance**
(Enter Sorceress & Witches)

33 **Sorceress**
See, the flags and streamers curling,
Anchors weighing, sails unfurling.

First Witch
Phoebe's pale deluding beams
Gilding o'er deceitful streams.

Second Witch
Our plot has took,
The Queen's forsook.

First & Second Witches
Elissa's ruined, ho, ho!
Our plot has took,
The Queen's forsook, ho, ho!

34 **Sorceress**
Our next motion
Must be to storm her lover on the ocean!
From the ruin of others
our pleasures we borrow;
Elissa bleeds tonight,
and Carthage flames tomorrow.

35 **Chorus**
Destruction's our delight,
Delight our greatest sorrow!
Elissa dies tonight,
and Carthage flames tomorrow. Ho, ho!

36 **The Witches' Dance**
*(Jack o'Lantern leads the sailors out of
their way among the enchantresses)*

Scene II: The Palace.
(Enter Dido, Belinda, and train)

37 **Dido**
Your counsel, all is urg'd in vain;
To earth and heav'n I will complain!
To earth and heav'n why do I call?
Earth and heav'n conspire my fall:
To Fate I sue, of other means bereft,
The only refuge for the wretched left.

(Enter Aeneas)

Belinda

See, Madam, see where the Prince appears;
Such sorrow in his look he bears,
As would convince you still he's true.

Aeneas

What shall lost Aeneas do?
How, Royal Fair, shall I impart
The God's decree, and tell you we must part?

Dido

Thus on the fatal banks of Nile,
Weeps the deceitful crocodile;
Thus hypocrites, that murder act,
Make Heav'n and Gods
the authors of the fact.

Aeneas

By all that's good -

Dido

By all that's good, no more!
All that's good you have forswore.
To your promis'd empire fly,
And let forsaken Dido die.

Aeneas

In spite of Jove's commands, I'll stay,
Offend the Gods, and Love obey.

Dido

No, faithless man, thy course pursue;
I'm now resolv'd as well as you.
No repentance shall reclaim
The injur'd Dido's slighted flame,
For 'tis enough, what'er you now decree,
That you had once a thought of leaving me.

Aeneas

Let Jove say
What he will, I'll stay!

Dido

Away, away! No, no, away!

Aeneas

No, no, I'll stay, and Love obey!

Dido

To Death I'll fly
If longer you delay;
Away, away!

(Exit Aeneas)

But Death, alas! I cannot shun;
Death must come when he is gone.

38

Chorus

Great minds against themselves conspire,
And shun the cure they most desire.

39

Dido

Thy hand, Belinda; darkness shades me.
On thy bosom let me rest.
More I would, But Death invades me;
Death is now a welcome guest.

40

Dido

When I am laid in earth,
May my wrongs create
No trouble in thy breast;
Remember me, but ah! forget my fate.

(Cupids appear in the clouds o'er her tomb)

41

Chorus

With drooping wings ye Cupids come,
And scatter roses on her tomb,
Soft and gentle as her heart.
Keep here your watch, and never part.